

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.



38e ANNEE No 49

TROIS-RIVIERES, 12 DECEMBRE 1946

5 sous la copie

La dilapidation du patrimoine canadien

S'il y avait au Canada une presse libre, des journaux indépendants, ils se seraient intéressés aux rumeurs qui commencent à circuler au sujet de la dernière "draft" du ministre Isley. Si l'on en croit une révélation faite par Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, et commentée par Emile Benoist dans Le Devoir de samedi dernier, le produit des bons d'épargne, encaissés récemment par le grand argentier, aurait déjà pris le chemin de l'Angleterre ou des pays que sa stratégie économique aurait indiqués. Le ministre Isley, qui s'était bien gardé de mettre les souscripteurs au courant de ses projets, avant la campagne, aurait fait le 7 novembre un aveu en ce sens dans un message radiophonique qui souleva immédiatement un tollé de protestations. Le communiqué qui fut ensuite remis à la presse faisait mention de l'exposé de M. Isley mais cachait la destination des 400 millions.

Ainsi, le public, qui souscrivait pour fins de réhabilitation et de reconstruction, se voit, une dernière fois, trompé, abusé, par un ministère dont l'impérialisme impudent semble, dans cette dernière passe, triompher une fois de plus grâce à des manoeuvres d'équivoque qui lui sont coutumières.

A la dernière session fédérale, les députés s'étaient laissés acculer de guerre lasse, à un dernier prêt-cadeau d'un milliard, à la condition expresse qu'il ne devait plus être question à la Chambre, de pratiquer à l'avenir, sur le contribuable canadien, la moindre petite saignée monétaire au profit de la Grande-Bretagne. En effet, le Canada, depuis sept ans, n'a cessé de dilapider ses richesses à tout vent impérialiste et voilà qu'il se réveille de l'euphorie, vidé, appauvri, devant se claquer au travail pour retrouver un semblant d'équilibre économique.

Il était convenable que le Canada mit sa puissance de production à contribution dans la dernière guerre. Mais cette guerre est finie et le Canada n'a plus à se fendre en quatre pour aider une autre puissance à retrouver sa place et ses performances économiques d'avant-guerre. Ecrasé sous le fardeau des impôts, aux prises avec l'inflation, incapable de faire face à la plus formidable crise de logement qu'il ait jamais connue, on s'étonne que le Canada, après deux ans de paix, et cela par la faute de ministres aveuglés d'impé-

rialisme, se retrouve encore sur le sentier de la guerre. Etre en guerre, pour le Canada, n'a jamais consisté qu'à aider les autres à faire leur guerre. En l'occurrence, après avoir soutenu puissamment la Grande-Bretagne dans sa guerre militaire, le Canada continue, en vassal, en colonial qu'il est, à aider l'Angleterre à reprendre son offensive économique.

Un correspondant anglais de M. Pouliot, qui a visité les Iles l'été dernier, dit avoir obtenu la preuve définitive que le Royaume-Uni fait tout en son pouvoir pour étrangler tous les autres pays sur les marchés mondiaux d'exportation. Le Canada concourt donc délibérément à se créer des embarras directs en agissant comme il le fait.

Le sentiment Canadien, s'il pouvait s'exprimer à cette occasion, condamnerait sans ambages la politique indécente du gouvernement; il fustigerait un ministère auquel on a pris l'habitude de penser sous l'aspect impérialisme en folie, cacécité coloniale, prodigalité l'arriérés et de naïfs. Si le contribuable canadien apprenait aujourd'hui pour demain que le Canada a été vendu, donné ou abandonné à l'Angleterre, il est bien entendu qu'il cesserait automatiquement de se forcer les reins, qu'il abandonnerait son beau rythme de travail et son insaisissable confiance en l'avenir. Et pourtant tout se passe comme si cette supposition correspondait à quelque réalité secrète, comme si un ministère antidémocratique, retors en décrets-lois, s'était assigné la tâche de baeler le marché.

Clément Marchand

"ILS SONT BIEN DIFFICILES"

Dans le but de s'assurer la collaboration des Canadiens français pour l'administration du pays, sir Charles Bagot commença par accorder quelques charges importantes aux représentants les plus honorables de notre race. Il appela le juge Vallières de Saint-Réal aux augustes fonctions de juge en chef. C'était le premier homme de sa nationalité qui occupait ce poste. Pour le remplacer à la tête des tribunaux trifluviens, il nomma Charles Mondelet. Puis il invita quelques Canadiens français à entrer dans le Cabinet. "Si tout cela ne les contente, dit-il ensuite, ils sont bien difficiles!"

Dans les sept jours

Si on ne veut pas de Dieu à l'école

Les grands magazines américains publient de temps à autre des reportages sur la délinquance juvénile aux Etats-Unis. On y voit que les jeunes ne se laissent pas damer le pion par de plus âgés dans le ganstérisme moderne qui va du rapt au viol, en passant par le meurtre et maintes formes de recel. La tête pleine d'insanités, les jeunes lecteurs de romans glorifiant sous tous ses aspects le crime et la brutalité ne tardent pas à passer de l'enthousiaste à l'imitation. Rien, dans l'éducation qu'ils reçoivent à l'école ne vient modifier ces cruels instincts. Dans la plupart des maisons d'enseignement aux Etats-Unis, la religion et tout ce qui s'y rapporte est soigneusement extirpée de toute matière au programme.

Un éminent juge du Colorado qui s'occupe spécialement des causes d'enfants, n'hésite pas, pour sa part, à mettre au compte de la neutralité religieuse dans les écoles, à leur athéisme dans certains cas, cette recrudescence de la criminalité juvénile que l'on peut observer chez nos voisins.

Il est évident que si l'on ne veut pas de Dieu dans les écoles, il faudra construire un

plus grand nombre de prisons et multiplier le nombre des policiers.

C. M.

Bernard Fay est "fait"

L'écrivain français Bernard Fay est "fait", selon une expression du milieu. Ce sont les francs-maçons qui l'ont eu. La prison à perpétuité pour un conservateur de bibliothèque irréprochable qui aurait "donné" des francs-maçons, et encore cela n'a pas été prouvé. Il n'y a que des présomptions. Naturellement ce sont les loges qui accusent et c'est à elles et non à l'accusé que l'on donne le bénéfice du doute.

Bernard Fay, démocrate sincère, était un ennemi de la maçonnerie, avant la guerre. Comme tant d'autres, il en combattait le sectarisme anti-patriotique. La guerre n'avait pas changé à ce sujet ses sentiments. Il a pu tenir ou écrire des propos incriminant certaines formes d'activité du Grand Orient.

Comme tant d'autres, la Maçonnerie a eu Bernard Fay. Détenant dans l'administration et la justice bon nombre de postes-clé, cette vindicative société attend patiemment son heure et un jour vient où ses ennemis tombent dans le filet de sa vengeance.

C. M.

JEAN NICOLET

Une belle figure historique trifluvienne est à l'honneur à la Société d'Histoire de Sudbury

La dernière séance de la Société historique du Nord-Ontario a été toute entière consacrée à évoquer la passionnante figure de Jean Nicolet. Le R. P. Gérard Hébert, S. J., a fait revivre cet interprète habile, ambassadeur de Samuel de Champlain près des Indiens, apôtre laïc et découvreur du Nord-Ouest américain (le Michigan et le Wisconsin).

Sa pertinente étude, basée sur les Relations des Jésuites — la grande source où ont puisé tous les biographes de Jean Nicolet — évoqua cette figure nationale que l'Ontario réclame comme sienne, puisque Nicolet y dépensa 15 des 25 années qu'il vécut au Canada.

Voici un résumé de la causerie du Père Hébert:

Jean Nicolet

Le moindre cadeau de la Normandie à la Nouvelle-France n'est pas Jean Nicolet. "Jean Nicolle", né à Cherbourg, était fils de Thomas Nicolle, messenger ordinaire de Cherbourg à Paris et de Marie La Mer. Il arriva en la Nouvelle-France, l'an mil six cent dix-huit. Son honneur et sa mémoire excellent firent espérer quelque chose de bon de lui..."

Première période — Chez les Algonquins de l'Isle "On l'envoya hiverner avec les

Algonquins de l'Isle, afin d'apprendre leur langue. Il y demeura deux ans seul de Français, accompagnant toujours les Barbares dans leurs courses et voyages, avec des fatigues qui ne sont imaginables qu'à ceux qui les ont vues; il passa plusieurs fois les sept et huit jours sans rien manger, il fut sept semaines entières sans autre nourriture qu'un peu d'écorce de bois". L'île des Allumettes se trouve dans le lac qui porte ce nom, au cours de la rivière Ottawa. Elle était...

(Suite à la page 5)

BILLET

La philosophie de Benjamin Sulte

Le nom de Benjamin Sulte reste cher à quelques anciens de la capitale. On aimait connaître l'infatigable manieur de vieux papiers, et l'invétéré raconteur de la petite histoire. Quand le vieux chercheur voulut faire de la grande histoire — rappelons-nous son "Histoire des Canadiens français" —, son manque de culture le conduisit à un lamentable échec. Les énormes bouquins de ce titre dorment aujourd'hui et pour jamais dans les rayons infréquentés des grandes bibliothèques.

Benjamin Sulte cultivait aussi les Muses. Sans doute, comme simple divertissement. Car, ni par Apollon ni par Boileau, le cher homme ne parvint à rimer convenablement. Il n'appartenait à aucune école, et n'y prétendait pas. Il alignait pourtant des vers innombrables, mais pas dans le sens de la comtesse de Noailles. Il chantait sur un pipeau emprunté des tout petits poètes. Cependant, il ne manquait pas de souffle, et il y a quelque part au "Droit", sous sa signature, un poème qui ferait déterrer des haches de guerre. Les strophes s'y suivent, chargées de mitraille, et quelques-unes paraissent habilement dirigées contre un adversaire qui n'était pas, malheureusement, un être imaginaire. Car c'est l'histoire de sa race malheureuse dans l'Ontario qui lui inspirait cette furie guerrière.

De tels accès sont rares dans les vers de Benjamin Sulte. La musique adoucit les moeurs: la fréquentation des livres fait ce même miracle. Qu'est-ce qu'une bibliothèque, sinon une cité de la paix, probablement parce qu'on y rencontre plus de morts que de vivants. Et quel secret d'arrondir les angles de son caractère que déchiffrer, toute une vie des grimoires de notaires et les manuscrits des fabriques! Les amateurs de vieux papiers en viennent à en prendre la douceur du toucher.

A l'occasion de son 74e anniversaire de naissance, Benjamin Sulte publia une pièce de vers, qui lui attira les compliments (en style de l'époque favorable au moindre effort) de la Revue Canadienne, si je ne me trompe. Ces vers ne valent que par l'intention de l'auteur, qui était de dire ce qu'il pensait de la vie. Ne nous attendons pas à un chef-d'oeuvre; le poème abonde de chevilles et d'obscurités, de peu de respect de la langue, etc. Notre Page littéraire le (Suite à la page 4.)

ENTRE-NOUS

Le Canada est à la veille, il semble bien, d'abandonner le contrôle des prix. Le gouvernement le fera tout probablement durant la prochaine session et il sera intéressant de voir comment le décontrôle sera accepté de tels journaux, amis du régime, qui réclament toujours, ardemment, que le contrôle soit continué. Les observateurs les mieux avertis croient, incidemment, à une élection générale fédérale, pour de bonne heure, l'été prochain.

Après avoir fait fi des vrais experts qui lui assuraient, dans le temps, qu'elle faisait bien mal d'adopter le 25-cycles, l'Hydro ontarienne annonce qu'elle va dépenser \$200 millions pour retourner au 60-cycles. Des corporations privées qui auraient commis pareil le bourde auraient été ruinées. Mais l'entreprise d'Etat a cet avantage de pouvoir payer ses bêtises en plongeant tout simplement la main dans le gousset de Baptiste, du contribuable, ce cochon de payant.

La rébellion gronde dans les rangs du régime Attlee. La gauche s'irrite et logiquement. Une économie complètement socialiste, dans une Angleterre dépendante du commerce international, n'est possible que dans un univers socialiste. Et quand M. Attlee déclare croire, avec les Etats-Unis, à la liberté démocratique de la pensée et de l'individu, il choque ceux de son parti assez conséquents avec eux-mêmes pour penser qu'un Etat socialiste ne peut admettre cette sorte de liberté. Le fait est que les insulaires s'agitent comme dans un mauvais rêve. Ils ont bien élu un gouvernement socialiste mais ils l'ont fait parce

qu'ils ne savaient pas dans le temps que le socialisme est un système totalitaire qui ne s'applique pas par petites doses successives.

Dans son dernier rapport annuel, la Southern Canada Power fait observer que ses impôts sur le revenu absorbent encore la majeure partie du surplus de ses recettes après déduction de l'intérêt, des frais d'exploitation et de la dépréciation. Une fois de plus, l'observateur comprendra l'odieuse de comparer entre une compagnie privée chargée de taxes et une Hydro nationalisée complètement exempte d'impôts. La justice demande que toute entreprise hydroélectrique paye le fisc, ou qu'elle se trouve et qui que ce soit qui la possède.

"Les doctrines auxquelles on veut que les hommes souscrivent sont partout hostiles à celles au nom desquelles les hommes ont été pour conquérir la liberté. Les programmes de réforme sont partout aux prises avec la tradition libérale. On demande aux hommes de choisir entre la sécurité et la liberté. On leur dit que pour améliorer leur sort il leur faut renoncer à leurs droits, que pour échapper à la misère, ils doivent entrer en prison, que régulariser leur travail il faut les enrégimenter, que pour avoir plus d'égalité, il faut qu'ils aient moins de liberté, que pour réaliser la solidarité nationale il est nécessaire d'opprimer les oppositions, que pour exalter la dignité humaine il faut que l'homme s'aplatisse devant les tyrans, que pour recueillir les fruits de la science, il faut opprimer la liberté des recherches, que pour faire triompher la liberté, il faut en empêcher l'examen".

(WALTER LIPPMAN)

Madeleine Caron parle de :

Garnir l'arbre

C'EST assez encourageant de faire le tour des magasins de ce temps-ci, de penser aux étrennes.

Les jouets de métal sont naturellement revenus et aussi tous les jouets à roues: charrettes carrosses, camions ou autobus. Bonne nouvelle pour les petits garçons. Bonne nouvelle pour les petites filles qui rêvent de poupées car des poupées il y en a des grosses, des petites, il y en a pour toutes les bourses et tous les goûts.

Les boîtes à peinture, les cahiers à colorier sont légions et si tout cela trouve preneur que de grands peintres et artistes canadiens nous aurons demain. Nous aurons aussi de bonnes couturières et de parfaites maîtresses de maison en plus de nombreux chimistes et ingénieurs si toute cette science mise à leur échelle et présentée aux enfants signifie quelque chose.

Mais les maisons de poupées ont bien peu de chance de fonctionner à l'électricité.

C'est vrai qu'aux Etats-Unis les jouets électriques pour les petites filles abondent, que les fabricants ont fait preuve de grande ingéniosité. Hélas! bien peu de ces jouets sont assez bien faits pour être d'un emploi sûr et les règlements canadiens sur l'électricité ne badinent pas quand il s'agit de sécurité et d'appareils si bien construits qu'ils seront sans danger.

Seulement, vous savez, ce n'est pas un mal que nos petites filles tiennent d'abord leur ménage à l'ancienne mode. Après tout les grandes écoles d'officiers de marine exigent de leurs élèves qu'ils apprennent à manier des bateaux à voiles avant de s'embarquer sur les grands navires modernes où tout marche à l'électricité et où la manoeuvre consiste à pousser le bon commutateur à l'instant précis qu'il faudra. Vous avez vu le beau trois-mâts des Argentins? La Argentina a remonté le fleuve pour faire escale à Montréal, l'été dernier...

Mais pour revenir à nos jouets, la sévérité des règlements canadiens veut aussi dire que tout jouet électrique mis en vente ici est approuvé par le Bureau des Examineurs en électricité. C'est bon à retenir...

Et les trains électriques? Les papas auront leurs trains électriques. Car entre nous les jouets mécaniques ont été inventés pour les petits mais il est de notoriété publique qu'ils font le bonheur des parents, c'est-à-dire des papas, oncles et parrains. Il y avait même une maman charmante qui, en fin d'année, faisait main basse sur les jouets mécaniques des petits, les jouets de l'année passée, et elle en faisait de beaux paquets à l'adresse des grands... Invitation à laisser... César s'amuser à coeur joie avec ces nombreux jouets.

Mais si papa s'offre un beau, un très beau train électrique, maman pourrait s'acheter une de ces belles poupées venues d'Hollywood qui sont jolies comme des princesses et chic comme des étoiles de cinéma.

Quant aux femmes qui ont rêvé qu'elles recevraient comme étrennes un beau négligé coupé dans une des nouvelles étoffes synthétiques, espérons que le cadeau sera accompagné d'un fer à repasser strictement automatique.

Que voulez-vous, chaque époque a ses malheurs! Autrefois les petites filles cassaient leurs poupées trop fragiles. Maintenant les étoffes synthétiques si recherchées craignent terriblement la chaleur et sans le fer automatique — ou beaucoup de précautions — que de beaux yeux vont pleurer parce qu'il manquera des morceaux au négligé dès le premier coup de fer.

Mais tout cela est loin et dans le moment nous songeons aux étrennes, non à leurs lendemains!



UN CONDUCTEUR D'AUTOBUS SAUVE SES PASSAGERS DES FLAMMES

RUSSELL McMASTER GAGNE Le Prix Dow

NON loin de Brighton, en Ontario, un autobus conduit par Russell McMaster enfonce l'arrière d'une automobile; le choc précipite le lourd autobus sur un camion venant en sens inverse. En un instant, les trois véhicules sont enveloppés de flammes.

Bien que douloureusement brûlé aux mains et au visage, McMaster n'hésite pas. Il se met à retirer les passagers terrifiés de l'autobus en feu et n'abandonne son périlleux travail que lorsque tout le monde est sain et sauf.

Grâce au courage et à la présence d'esprit de Russell McMaster de Gananoque, Ontario, personne ne fut sérieusement blessé. Nous sommes fiers de rendre hommage à sa bravoure en lui décernant le Prix Dow.



LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible sous Obligation d'Épargne du Canada de \$100 en pression de gratitude. Les gagnants sont choisis par le Comité du Prix Dow, composé des directeurs des quotidiens importants de Montréal.



BIEN SÛR QU'ON SE "ravigote" CHEZ NOUS!

● Tout le monde aime 7-Up, le pétillant breuvage de famille qui "ravigote", qui réjouit le palais, qui dissipe les soucis de chaque jour. Avec le jovial 7-Up, la vie est belle... c'est un breuvage de famille sans égal pour toute occasion.



Ca ravigote

La politique à Québec

Si la bataille est engagée à fond dans l'élection complémentaire de Bagot, qui se terminera le 1^{er} décembre par le vote des électeurs de ce comté provincial, tout laisse prévoir que le verdict ressemblera à ceux de Beauce et Compton. Les libéraux tentent bien de stimuler leurs troupes décimées mais il est évident que leur lutte n'a pas la fougue des jours d'autrefois. Tout indique qu'ils perdront encore ce comté qu'ils détenaient auparavant et même des journaux de langue anglaise ne se gênent pas pour l'écrire.

* * *

L'ouverture de la campagne électorale dans ce comté, à Acton Vale, a eu un relief particulier du fait de la présence du premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis. Il a traité de politique provinciale et de la défense des droits du Québec avec une éloquence qui a atteint les meilleurs succès de sa carrière. Le foule lui a fait une ovation inusitée lorsqu'il s'est écrié: "Je n'ai pas reçu le mandat de vendre ma race, de vendre mes frères pour les trente deniers du déshonneur ou les millions de la trahison."

* * *

A cause de leur dégradante campagne d'anarchie et leur mépris des lois, des Témoins de Jéhovah sont en but à plusieurs poursuites. Le premier ministre et procureur général de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a même ordonné qu'un permis de vente de liqueurs alcooliques soit enlevé à un restaurateur de Montréal, Frank Roncarelli, l'un des chefs notoires de cette secte, qui avait pris l'habitude de fournir des cautionnements en masse pour les "témoins" qui furent arrêtés pour avoir dis-

tribué de la littérature malsaine. M. Duplessis a déclaré que le permis de Roncarelli avait été supprimé "pour empêcher la province de se faire complice de ce dernier dans sa campagne de sédition et de désordre, en lui permettant de profiter d'un privilège obtenu des autorités provinciales pour recueillir des fonds dont il se sert ensuite pour une mauvaise cause. Le procureur général de toute la province a le devoir de maintenir la loi et l'ordre. D'ailleurs, la loi des liqueurs de Québec, oeuvre de l'ancien régime libéral, prévoit l'annulation immédiate d'un permis de liqueurs. Et la présomption a toujours été que le privilège de vendre des liqueurs alcooliques était accordé à des gens de bonne conduite et soumis aux lois. Si le procureur général avait permis à Roncarelli de continuer à profiter de ce privilège et, par ce privilège, d'acquiescer les moyens d'encourager des actes menant au désordre public, le procureur serait devenu en réalité un complice de ces actes. Or, les Témoins de Jéhovah mènent une campagne contre tout ce que la grande majorité des gens de Québec ont le plus à coeur."

* * *

La "Patrie", de Montréal, écrit: "Il ne devrait pas être difficile de faire l'unanimité parmi les citoyens honnêtes sur les déclarations que vient de faire, à titre de procureur général, M. Maurice Duplessis. M. Duplessis a souligné que ces tracts (des Témoins de Jéhovah) constituent à la fois un acte de sédition et une détestable publicité pour notre province, puisqu'on y trouve à pleines pages des propos injurieux qu'un gouvernement soucieux de sauvegarder notre légitime prestige ne peut tolérer plus longtemps... Répétons une fois de plus, pour ceux qui, à leur insu ou non, font le

jeu des agitateurs professionnels, que la liberté n'est pas la licence, que la liberté n'appartient pas à ceux qui la violent effrontément. Si chacun était libre de publier à son gré tout ce qui plait, ce serait tout simplement le règne du libelle et de la pornographie. Il existe précisément des lois pour protéger des citoyens contre les entreprises de certains chevaliers d'industrie."

* * *

Devant la Fédération provinciale du Travail, venue en délégation au parlement, le premier ministre Duplessis a insisté sur la nécessité de mettre au premier plan les valeurs spirituelles. "Si tous les employeurs et les employés, dit-il, se pénétraient pleinement de la pensée que nous sommes une société, qu'il faut rendre justice à tout le monde, les difficultés seraient faciles à applanir. C'est l'intention bien arrêtée du gouvernement de faire respecter les droits de tous. Soyez assurés que les patrons observeront la loi comme les autres. Les mesures prises par le gouvernement provincial contre la Y-maska Garment et la Canadair en sont une preuve."

* * *

Le premier ministre remercie les ouvriers des compliments qu'ils ont faits au ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette, et déclare que de façon générale la législation ouvrière de Québec est plus avancée que celle de n'importe quel endroit au monde. Il y a encore des améliorations à faire et le gouvernement s'efforce de les réaliser.

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

La semaine prochaine
RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
vous présenteront comme invités spéciaux
ROLAND LEDUC
violoncelliste de renom

LOUIS-PHILIPPE BEAUDOIN
directeur de l'Ecole des Arts Graphiques

Poste CBF

lundi, 16 décembre, 9 h. à 9 h. 45



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens; sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.



4645FR

VIE FRANÇAISE

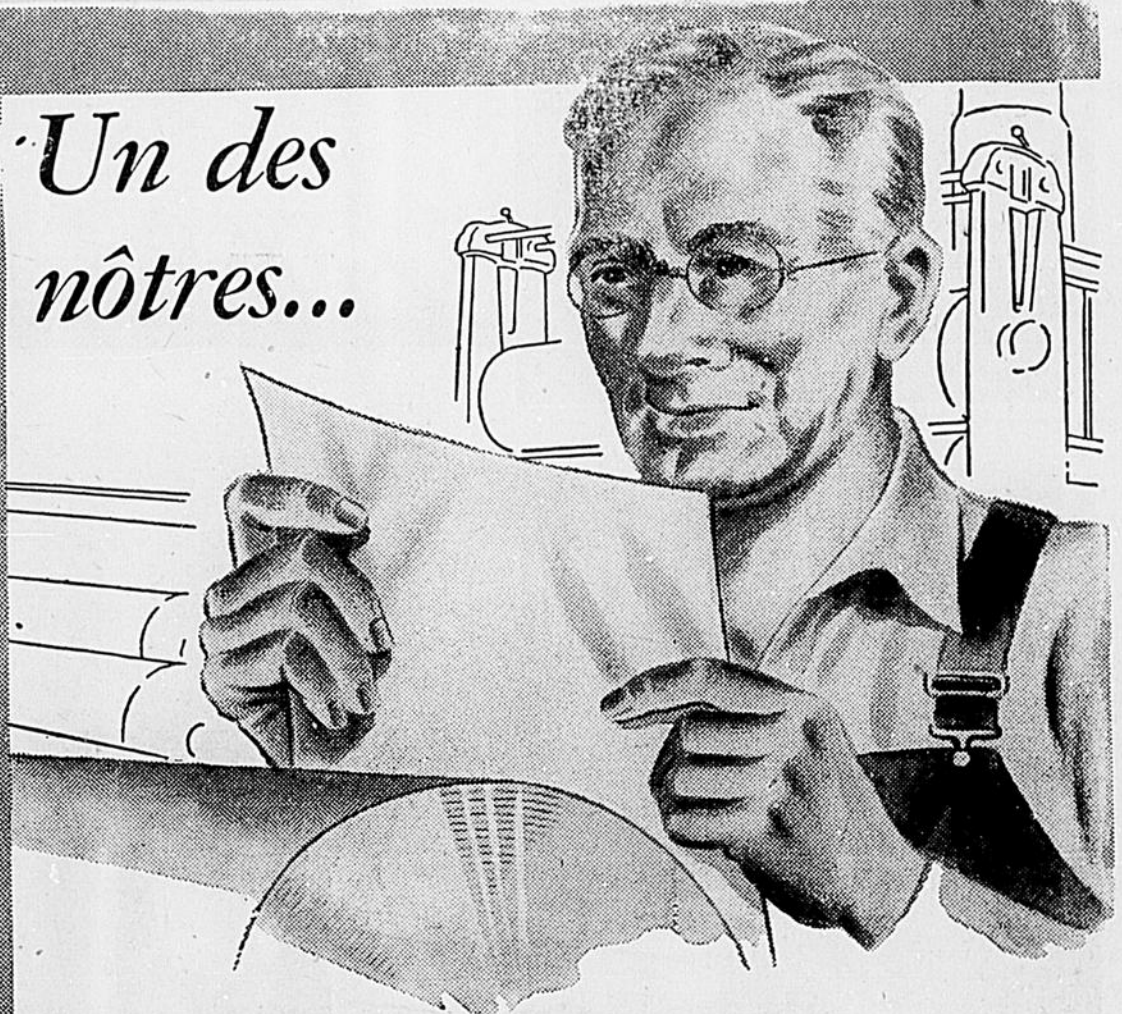
Revue du Comité de la Survivance Française

Rubriques principales: Nos positions doctrinales; Synthèses d'Histoire; Le Livre du mois; Horizons patriotiques; Nos Sociétés nationales; Chefs de file.

Neuf livraisons par année, de 64 pages chacune, pour le modique prix de \$1.50.

Prière de faire tenir son abonnement au
Comité de la Survivance Française,
Université Laval,
Québec.

Un des nôtres...



... LE CANADA COMPTE SUR LUI

L'INSPECTEUR du papier... comme tous ceux qui voient au maintien de la qualité de nos produits... joue un rôle très important — car le Canada produit pour la vente, chaque année, sept millions de tonnes de papier, carton et pulpe. Notre industrie, sans aucun doute, est l'une des grandes entreprises du monde. De nos talents, de notre maîtrise, dépend cette préséance universelle... tout comme la prospérité du pays est intimement liée à la réussite de nos efforts.

N'oublions pas qu'un tiers du revenu national du Canada provient du commerce étranger. Et la valeur totale des exportations canadiennes est intimement liée à la valeur de nos exportations de pulpe et de papier.

Ainsi, tout employé de l'industrie de la pulpe et du papier remplit une position d'importance nationale. Tout Canadien a un enjeu dans le succès de sa tâche.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

82 entreprises, grandes et petites, comptant 108 moulins d'un océan à l'autre

UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER

ÉGAYEZ VOTRE JOURNÉE

AVEC



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

La philosophie...

(Suite de la page 1)

refuserait, et les élèves en diction ne seront jamais invités à le préférer à du Miquel Zama-cois. . . C'est toutefois, pour employer un grand mot à la mode, "un paysage d'âme", peint à une époque favorable au moindre effort.

Le titre: "Contient de peu".

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKA-SEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

A votre service.

Vis-à-vis le Bureau de Poste 1356, Notre-Dame. Tél.: 57. Trois-Rivières.

Et maintenant, nous citons, à la louange de l'homme qui s'y montre d'une aimable philosophie:

Content de peu, aux amis qui célèbrent ma 74^e année
Les petits bonheurs sont pour moi
La grande affaire de la vie,
Je m'en trouve heureux comme un roi,
Ce mortel que le monde envie.

Pour atteindre un but élevé,
Connaissant bien mon impuissance,
Je n'ai désiré ni rêvé
Ou les honneurs ou l'opulence.

Mais j'ai travaillé de bon cœur,
Sans chagrin, sans plainte importune,
En déployant la même ardeur
Que pour amasser la fortune.

Grand effort, mince résultat;
N'importe j'ai gagné ma cause:
Ne pouvant faire un coup d'état,
Je suis content de peu de chose.

Un richard n'est point satisfait
S'il n'augmente ce qu'il possède.
Je crains l'avenir qu'il se fait
Aussi le tracassé qui l'obsède.

C'est la chanson du savior de la fable. . . Je travaille et je suis heureux. . . Je vis de peu et je m'en contente. Mais voici qui montre l'homme en beauté, celui qui se réjouit du bonheur de ses frères:

Heureux de la prospérité
Qui survient dans mon entourage,
Je la contemple avec gaieté

Et lui souhaite bon courage.

C'est un bonheur de voir grandir
Les amis du bas de l'échelle,
Et monter sans trop s'étourdir
Où leur faculté les appelle.

Avouons qu'il y a là un joli mariage de charité et de malice, celle-ci à l'avant dernier vers.

Enfin, dernière partie qui reprend le thème premier, et nous montre Benjamin Sulte, non meilleur poète, mais brave homme:

Je m'attache au moindre plaisir
Il est plus fréquent et plus stable
Dans le nombre on n'a qu'à choisir
C'est un mets toujours sur la table.

Content des fruits, content des fleurs,
D'un rien, d'un pur enfantillage
Et je donne à tout des couleurs
Qui sont le plaisir du vieil âge.

Petits bonheurs bien entendus
Se succèdent de proche en proche
Les gros bonheurs souvent perdus
Ne sont pas toujours sans reproche.

Victor BARRETTE

L'EAU PURGATIVE ET LA LIMONADE **RIGA**

"LA NEIGE SUR LES PAS" AU CINEMA DE PARIS



Michèle Alfa et Georges Lannes dans le film "La Neige sur les pas", d'après le célèbre roman de Henry Bordeaux, qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris. Le 2ème film sera LE CAVALIER NOIR avec le nouveau chanteur français: Georges Guétary.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

WORLD WIDE GUM CO. LIMITED GRANBY

GRAND-B
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY



La flotte marchande de la grande compagnie de transport du Pacifique Canadien sillonne de nouveau les mers, alors que de nouveaux cargos viennent remplacer ceux qui ont été coulés par l'action de l'ennemi durant la guerre. Au cours de la récente saison maritime, dans le port de Montréal, les cargos de la classe des Beaver, du Pacifique Canadien, ont transporté du Canada en Angleterre 200,000 tonnes de produits canadiens venant de nos fermes, de nos forêts et de nos mines.

Par contre, ces mêmes cargos ont importé d'Angleterre au pays 60,000 tonnes de marchandises, alors que le "Beaverburn" et le "Beavergor", les deux seuls cargos mixtes de cette flotte, ont transporté 630 passagers durant la même saison.

Sur la photo du haut, on voit le "Beaverglen", lourdement chargé de produits canadiens, passer sous le pont Jacques-Cartier, à Montréal, en route pour Londres. En médaillon, la famille de George Nicholls, autrefois de Londres, Angleterre, arrive à Montréal à bord du "Beaverburn", pour s'établir au pays. En bas, à gauche, on voit une partie d'une cargaison d'oeufs à destination de l'Europe que l'on est en train de charger dans les cales du "Beaverlake". La photo de droite fait voir quelques petites voitures anglaises arrivant au Canada sur le "Beaverlake". (Photos C. P. R.)

Le père et le fils sont intéressés



A l'heure actuelle, il est difficile de se procurer de nouvelles machines de ferme. Les machines qu'un cultivateur possède déjà peuvent être tenues en état de fonctionnement si l'on a soin de les entretenir et de les réparer. La période qui va de novembre au printemps est l'époque idéale pour examiner les machines, faire les réparations nécessaires et les mettre en bon état de fonctionnement. La Station expérimentale fédérale la plus proche se fera un plaisir de vous donner des conseils sur le soin à donner aux machines et à l'outillage agricoles. Cette photo montre un cultivateur et son fils vérifiant l'épandeur à paille à l'arrière de la moissonneuse-batteuse.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophthalmologique
des Quinze-Vingts Paris
Ex-élève à l'hôpital Baudouin
cault, Paris. ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson
TROIS-RIVIÈRES

J.-A. Trudel. J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaire

Argent à prêter. Règlement de
successions. Examens de
titres. Difficultés commerciales.
Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson
Tél: 491. Trois-Rivières.

Un belle figure...

(Suite de la page 1.)

le siège principal de la grande famille algonquaine, le centre des sauvages de cette race qui avaient gardé le nom générique d'Algonquins. Le chef habitait la terre ferme, près de la ville actuelle de Pembroke. Maîtriser l'algonquin, c'était tenir la clef de presque toutes les langues sauvages, le huron excepté. Champlain avait donc bien choisi et l'élève et l'école. Mais il faut savoir que les Indiens en général, les Algonquins de l'Isle en particulier, ne souffraient d'aucun complexe d'infériorité à l'égard des Blancs, Français ou autres.

Aux exemples d'extraordinaire endurance physique déjà cités, la notice ajoute que Nicolet "accompagna quatre cents Algonquins, qui allaient en ce temps-là faire la paix avec les Hiroquois, et en vint à bout heureusement". Avoir gagné à soi les esprits orgueilleux des Algonquins et à la paix le cœur farouche des Iroquois: l'auteur de cette double victoire pouvait avoir vingt ans!

Deuxième période — Chez les Nipissings

"Après cette paix faite, il alla demeurer huit ou neuf ans avec la nation des Nipissiriniens, Algonquins"; le ou les Nipissings, "comme nous disons, suivant qu'il s'agit du lac ou du peuple qui en habitait les rives. Nipissing signifie un peu d'eau. Le mot était juste: ce lac est faible de profondeur.

"Ces peuples me semblent fort doux, bien modestes et nullement superbes, dira le P. Claude Pijart des Nipissiriniens; ils sont bons ménagers, les femmes ne savent que c'est d'oisiveté, les jeunes enfants vont à la pêche sitôt qu'ils sont un peu grandelets..." Ils semblent avoir autant de demeures que l'année a de saisons. Les hommes vont en traite ou en marchandise vers d'autres Sauvages du côté du Nord, d'où ils rapportent quantité de pelleteries; un seul Sauvage, ayant sa provision de blé, avait de reste 300 castors qui sont la meilleure monnaie du pays. Jean Nicolet les accompagna-t-il jusqu'à cette mer du Nord, la baie d'Hudson? Malgré l'absence de témoignage explicite, il est bien difficile de ne pas le croire. Un normand de Cherbourg, chargé au surplus des grands espoirs de Champlain, aurait-il boudé l'occasion pendant une décade? Lui surtout qui avait répondu à l'adoption indienne par une identification si parfaite à leur propre vie "qu'il passait pour un de cette nation, entrant dans les conseils fort fréquents à ces peuples". Toutefois, pour conserver, dans la mesure du possible la liberté de sa personne et de son temps, il avait sa cabine et son ménage à part, faisant sa pêche et sa traite. Nicolet fut enfin rappelé et établi Commissaire et interprète. Est-ce avant la

prise de Québec par les Kirke, en 1629, ou au retour de Champlain? Avant? Le rappel aurait peu de sens. Non! Il préféra demeurer chez les Nipissiriniens la durée de l'occupation, afin d'éviter — avant la lettre — le reproche de collaboration.

Troisième période—Le découvreur du Nord-Ouest Américain

Indiquons les principales étapes du voyage.

"Jean Nicolet, écrit le P. de Brébeuf, en son voyage qu'il fit avec nous jusques à l'Isle (juillet 1634), souffrit aussi tous les travaux d'un des plus robustes:"

Sous la plume du géant de la mission huronne, ce compliment pèse. Une halte également chez les Nipissiriniens, comme il convient à un fils adoptif de la Nation. puis il descend la rivière des Français et arrive chez les Hurons au fond de la baie Georgienne. Sa mission commence, car, suivant l'expression des Relations, "il fut délégué pour faire un voyage en la Nation appelée des Gens de mer, et traiter la paix avec eux et les Hurons". On lui accorda sept sauvages. Pour obtenir son escorte, Nicolet dut, se pliant aux coutumes de la Nation, visiter les bourgades et plaider l'intérêt des Hurons eux-mêmes, dans les Conseils, aux cours de solennelles et interminables palabres. Il en profita pour visiter plus haut, au nord de la baie Georgienne, de nombreuses tribus algonquines, et se rendre à

"Baouichtigouin, c'est-à-dire à la nation des gens du Sault" (Sault Ste-Marie).

Avant de pénétrer avec Nicolet dans ce qui est aujourd'hui territoire américain songeons que, grâce à lui particulièrement, aucune province, après Québec, n'est aussi française historiquement, dans son étendue, que la province majoritaire et spécifiquement anglaise d'Ontario.

"Ils passèrent par quantité de petites nations, en allant et en revenant; lorsqu'ils y arrivaient, nous raconte le P. Vimont, ils fichtaient deux bâtons en terre auxquels ils pendaient des présents, afin d'ôter à ces peuples la pensée de les prendre pour ennemis et de les massacrer". Pour aborder les Gens de Mer, l'ambassadeur de Champlain relève son protocole. A deux journées de cette nation, il envoya un de ces Sauvages porter la nouvelle de la paix. Il était revêtu d'une grande robe de damas de la Chine, toute parsemée de fleurs et d'oiseaux de diverses couleurs. Sitôt, qu'on l'aperçut, toutes les femmes et les enfants s'enfuirent, voyant un homme porter le tonnerre dans ses deux mains. Mais l'accueil des hommes fut celui qui désirait Nicolet.

"La nouvelle de sa venue s'épandit incontinent aux lieux circonvoisins: il se fit une assemblée de quatre ou cinq mille hommes; chacun des principaux fit son festin en l'un desquels on servit au moins six-vingts castor. La paix fut conclue".

Le but principal de sa mission est atteint. Il s'engage cependant

sur la rivière aux Renards, traverse le lac Ouinipigon, reprend le cours désormais marécageux de la même rivière et arrive chez les Mascoutains, à trois jours environ de la rivière Wisconsin. Nous voilà au terme de sa longue expédition. Malgré sa robe de damas, Nicolet n'a pas trouvé la Chine. Il rapporte à Québec. Il est vrai sa grande illusion intacte. Il y rapporte aussi la paix, l'amitié et, en partie, le commerce des peuples qu'il a visités. Il reste le premier explorateur des Etats actuels du Michigan et du Wisconsin et mérite ainsi le titre reçu de Découvreur du Nord-Ouest américain.

Quatrième période — Nicolet aux Trois-Rivières

"Nicolet retourna aux Hurons, et de là à quelque temps aux Trois-Rivières, où il continua sa charge de commis et interprète avec une satisfaction grande des Français et des Sauvages, desquels il était également et uniquement aimé. Il conspirait puissamment, autant que sa charge le permettait, avec nos Pères, pour la conversion de ces peuples, lesquels ils savaient manier et tourner où il voulait d'une dextérité qui à peine trouvera son pareil". (Relations des Jésuites.)

Il faut savoir qu'il a personnellement demandé son rappel de chez les Nipissiriniens, et ne s'en est retiré que pour mettre son salut en assurance dans l'usage des Sacraments.

Le parrainage, responsabilité devant Dieu et honneur devant les hommes, devint chez lui chronique à la manière d'une fonction: on re-

lève son nom quinze fois, pour des baptêmes d'Indiens, dans les registres paroissiaux des Trois-Rivières. Aucune action missionnaire, peut-être, n'illustre mieux son emprise sur les sauvages, que sa collaboration décisive à l'oeuvre du séminaire des Hurons. Le sacrifice, mieux encore que le succès, pouvait, en la résumant toute, couronner cette vie. Dieu ne l'a pas refusé à notre héros.

"M. Olivier, commis général de Messieurs de la Compagnie (et beau-frère de Nicolet), étant venu l'an passé en France, disent les Relations, le dit sieur Nicolet descendit à Québec en sa place. Mais il n'en jouit pas longtemps: car un mois ou deux après son arrivée, faisant un voyage aux Trois-Rivières pour la délivrance d'un prisonnier sauvage, son zèle lui coûta la vie, qu'il perdit dans le naufrage".

Il serait facile d'épiloguer sur une telle mort. L'hommage sobre et parfaitement gradué du P. Vimont nous évite la tentation de cette facilité.

"Les Sauvages de Sillery au bruit du naufrage de M. Nicolet, courent sur le lieu, et ne le voyant plus paraître, en témoignent des regrets indicibles. Ce n'était pas la première fois que cet homme s'était exposé au danger de la mort pour le bien et le salut des Sauvages: il l'a fait fort souvent, et nous a laissé des exemples qui sont au-dessus de l'état d'un homme marié, et tiennent la vie apostolique, et laissent une envie au plus fervent religieux de l'imiter".

Lorenzo CADIEUX, S.J.

Téléphone 556

Arthur Béliveau,
Avocat et Procureur
C. R.

42, rue Des Casernes,
Trois-Rivières, Qué.

NOEL et le JOUR DE L'AN Billets spéciaux A PRIX REDUITS PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine.

TARIF SIMPLE PLUS UNE DEMIE POUR BILLETS D'ALLER ET RETOUR

NOEL ET LE JOUR DE L'AN
A ALLER, billet valable à partir de vendredi, le 20 décembre, jusqu'à mercredi, le 1 janvier inclusivement.

AU RETOUR, billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi, le 7 janvier.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS POUR BILLETS D'ALLER ET RETOUR

NOEL: A L'ALLER, billet valable à partir de lundi, le 23 décembre, jusqu'à mercredi, le 25 décembre inclusivement.

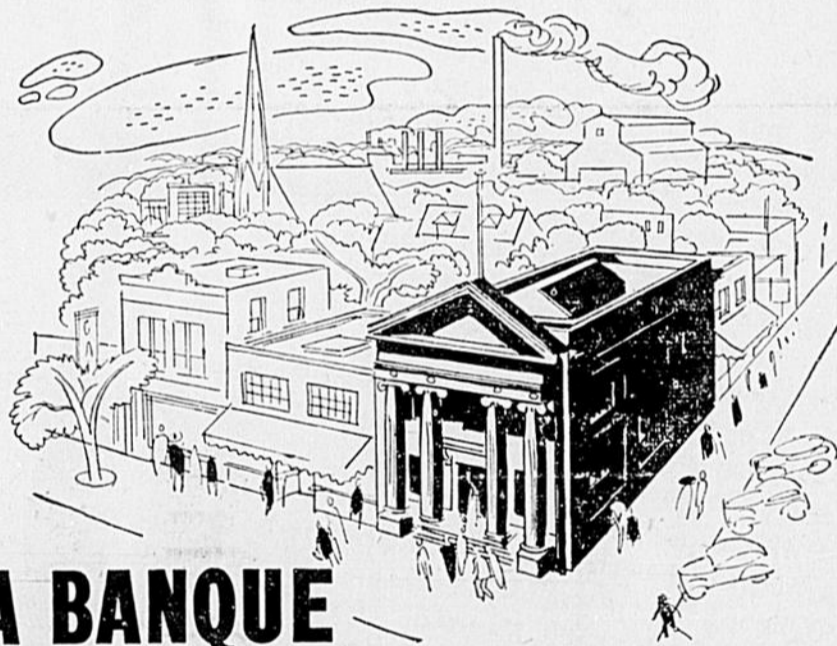
AU RETOUR, billet valable pour départ jusqu'à minuit, jeudi, le 26 décembre.

LE JOUR DE L'AN: A L'ALLER, billet valable à partir de lundi, le 30 décembre, jusqu'à mercredi, le 1 janvier inclusivement.

AU RETOUR, billet valable pour départ jusqu'à minuit, jeudi, le 2 janvier.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:
● Adultes ou enfants25c ●
Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien



LA BANQUE DE LA COLLECTIVITÉ

● Nos facilités bancaires sont au service de toute la population: manufacturiers et marchands, employés et maîtresses de maison, tous les commerces et occupations, tous les genres d'activité.

Nous nous occupons de comptes courants et de comptes d'épargne pour individus et organisations.

Nous faisons des prêts commerciaux ou populaires et des prêts sur Obligations de la Victoire, assurance-vie et autres formes de garanties.

Nous faisons des remises en argent partout par poste ou par télégraphe, nous vendons et achetons du change étranger, nous nous occupons de perceptions et agissons en qualité de conseillers généraux en matière de finance.

L'on peut s'assurer nos services complets à notre plus proche succursale.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

R. POULETTE, Gérant
Trois-Rivières

Billets de fin de semaine aller et retour

pour le prix du BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS

Aller — A partir de midi, vendredi, jusqu'à 2 h. p.m. le dimanche

Retour — Départ avant minuit le lundi suivant.

Valables en voitures, première classe et ordinaires. En vigueur toutes les fins de semaine

Pacifique Canadien

Voici deux cents millions que Québec n'aura pas à débours

Québec devrait pousser de l'avant

UNE décision prise par la Commission Hydro-électrique de l'Ontario, il y a plusieurs années, coûtera environ \$200,000,000 aux abonnés à l'électricité du district de Niagara—district qui comprend Toronto, Hamilton, London et Windsor.

Cette décision portait sur l'installation de génératrices électriques de 25 cycles. L'expérience a depuis démontré que la fréquence de 60 cycles donne un meilleur rendement et est plus économique. Le district de Niagara est maintenant devenu, si l'on peut s'exprimer ainsi, une île d'énergie électrique de 25 cycles entourée d'une vaste mer d'énergie plus efficace de 60 cycles. Cette situation aurait pu éventuellement nuire sérieusement à l'avenir industriel de l'Ontario.

Le changement de fréquence prendra des années, et les experts dans la matière croient qu'il pourra s'opérer sans augmenter de plus de cinq pour cent le prix de gros de l'électricité aux particuliers. Par contre, le rapport n'écarte pas l'éventualité d'une augmentation plus sensible pour les abonnés industriels. Ceci se comprend, car \$200 millions —c'est beaucoup d'argent.

Il y a tout lieu de croire que l'augmentation du coût de l'électricité en Ontario fera profiter Québec, car le coût de l'énergie est un facteur important lorsqu'il s'agit de choisir l'emplacement d'une usine. L'avantage acquis est dû à la prévoyance des compagnies d'électricité du Québec lesquelles, alors que l'Ontario adoptait la fréquence de 25 cycles, optaient pour l'installation plus efficace du courant de 60 cycles.

Les réductions progressives du coût de l'électricité découlent de l'emploi, de plus en plus répandu, de cette énergie dans les deux provinces. Ces réductions devraient continuer ici dans le Québec tandis qu'en Ontario, elles seront arrêtées ou renversées. Ceci pourra être de grande portée dans la nouvelle période d'expansion industrielle qui s'ouvre au Canada.

Traduction d'un éditorial paru dans le "Montreal Daily Star", le 21 novembre 1946.

L'EDITORIAL

ci-contre rend un hommage insigne à la perspicacité des compagnies autonomes d'énergie électrique de la province de Québec.

C'est à la prévoyance des compagnies d'électricité du Québec que l'on doit l'introduction du courant de 60 cycles—dès les premiers jours de fourniture d'énergie électrique dans la Province. Au nombre de ces compagnies figure la Montreal Light Heat and Power Cons. qui fut expropriée parce qu'elle fut reconnue comme l'entreprise de service public la mieux gérée en Amérique.

L'expropriation de cette compagnie, aux mains du gouvernement provincial alors au pouvoir, date de deux ans et demi. Bien que les recettes aient continué à être élevées, les actionnaires n'ont pas touché *un maigre sou* de revenu ou de dédommagement de Hydro-Québec.

Cette façon d'agir tranche nettement sur le modus operandi du gouvernement socialiste de Grande-Bretagne qui, lui, paya une compensation raisonnable pour les biens de la Banque d'Angleterre. Aujourd'hui, il offre un règlement équitable aux actionnaires des réseaux de transport de ce pays *avant* de procéder à leur étatisation.

Québec peut facilement en faire autant sans avoir recours à de nouveaux financements. On a raison de croire que ce "commerce florissant" se paiera de lui-même dans les années à venir.

Cette annonce est publiée dans l'intérêt des 30,000 actionnaires de la M.L.H. & P. Cons.—dont 22,000 détiennent moins de 100 actions.

La Shawinigan Water & Power Co. étend ses travaux de recherche

Depuis longtemps, The Shawinigan Water & Power Company est parmi les pionniers de l'industrie canadienne dans le domaine de la recherche. Au cours des quarante-huit années écoulées depuis la fondation de la compagnie, son personnel a trouvé nombre de procédés techniques importants dans la génération et la transmission de l'énergie électrique; un certain nombre de compagnies électriques en ont adopté beaucoup d'une façon permanente. De plus, la filiale en propriété exclusive, Shawinigan Chemicals Limited, maintient depuis sa fondation en 1916 un personnel considérable de recher-

che; en conséquence, on a mis au point beaucoup de produits chimiques synthétiques qui, dans leur domaine d'application, sont surpassés par les autres produits connus jusqu'ici.

Attestant cette politique de travaux de recherche intensifs et continus, M. James Wilson, président de la compagnie, annonce l'adjudication d'un contrat pour la construction d'un laboratoire de recherche pour The Shawinigan Water & Power Company à Shawinigan Falls. Cette bâtisse contiendra les laboratoires et le personnel de bureau du service des recherches de la compagnie; les travaux s'y concentreront sur la mise au point de procédés électrolytiques et électro-métallurgiques devant servir au traitement des matières premières qu'on peut se procurer dans le territoire de la compagnie. La mise au point de ces procédés amènera l'établissement de nouvelles industries manufacturant des produits destinés à la vente.

La bâtisse aura une superficie d'environ 13,000 pieds carrés et sera construite en blocs de ciment avec un toit en tranches de ciment.

Le contrat a été accordé à M. John F. Wickenden, des Trois-Rivières, au coût d'environ \$125,000, et les travaux commenceront sans délai.

Colonisation

La cause de l'établissement rural et de la colonisation, synonyme de notre action conquérante au pays, a eu de tout temps ses protagonistes. Chaque fois que le mouvement vers les terres neuves a subi un déclin, a même parfois menacé de s'éclipser, invariablement il est surgi des animateurs pour en rappeler la nécessité et remettre à point les plans de l'offensive. Leurs exhortations n'ont pas toujours suscité l'unanimité des concourants parce qu'à l'encontre des courants de la pensée moderne elles invitaient au travail souvent ardu d'où le sacrifice n'était pas exclu. Au point où l'on a maintes fois dû se demander à quoi rimait cette prédication dans le désert, en quoi elle pouvait être conforme, en notre monde vieillissant, aux principes de base qui ont pourtant fait la force dont se targue aujourd'hui notre groupe ethnique. Fort heureusement cette école de pensée, en dépit des rudes déceptions qu'elle a encaissées, a su tenir le coup parce qu'elle était convaincue de la justesse de son orientation.

C'est donc avec une légitime fierté qu'elle accueille la Pastorale collective de l'épiscopat qui vient sanctionner sa conduite en invitant toutes les classes de la société à accorder à la colonisation une sympathie agissante et permanente. Les devoirs de chacun y sont clairement indiqués, de sorte qu'on ne pourra plus désormais feindre d'ignorer ses responsabilités tant qu'on n'aura pas trouvé au brûlant problème de l'établissement de notre jeunesse rurale une issue conforme à ses aspirations. L'épiscopat s'exprime d'ailleurs de façon assez précise lorsqu'il écrit: "On ne comprendra jamais bien le problème et l'on n'y trouvera que des solutions partielles, tant que tous les esprits sérieux ne s'y intéresseront point et n'en feront pas l'objet de leur active sollicitude."

Il fut assez rare dans le passé que la colonisation ait pour ainsi dire gardé l'affiche avec autant de persistance qu'en ces derniers temps. Mais, à y bien penser, il n'y a pas de raison pour que cette question ne soit point traitée avec les mêmes égards dont on entoure volontiers des entreprises qui sont loin d'avoir pour nous une signification aussi profonde.

Aussi doit-on espérer que ces directives de nos chefs spirituels atteignent tous les milieux, pénètrent tous les foyers et suscitent pour bientôt la reprise, à un rythme raisonnable, de la conquête pacifique et féconde de notre pays.

Marc R. Meunier

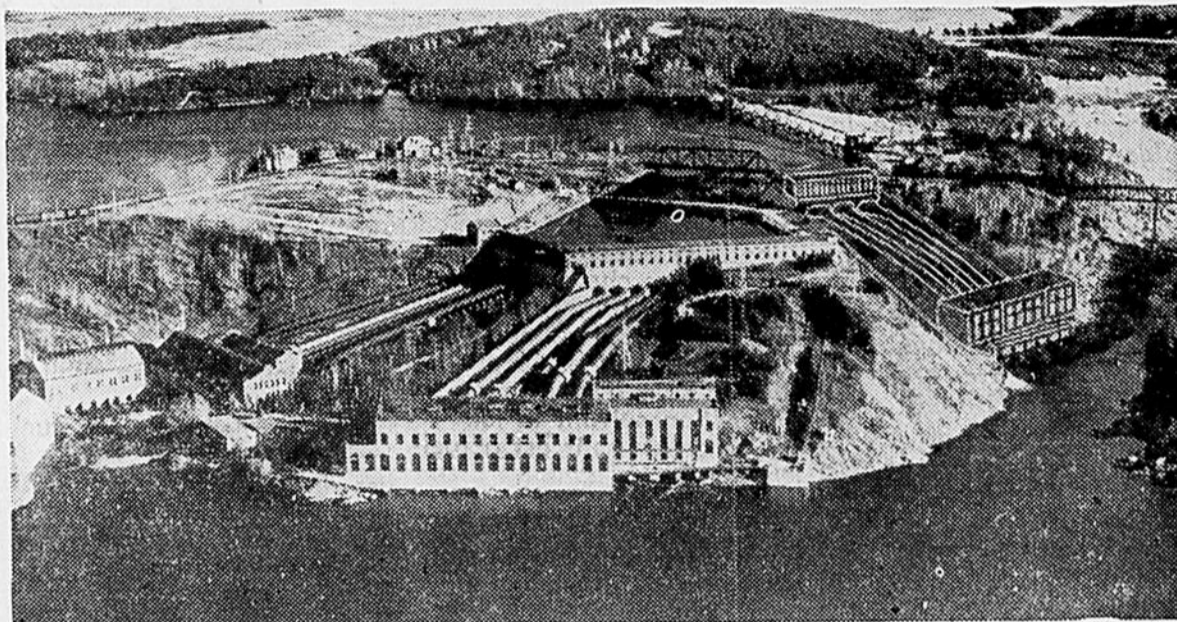
Le notaire Gustave Duguay meurt à Amos, à 62 ans

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Me Gustave Duguay, notaire d'Amos, survenu en cette ville lundi soir le 9 décembre à l'âge de 62 ans, après plusieurs se-

maines de maladie.

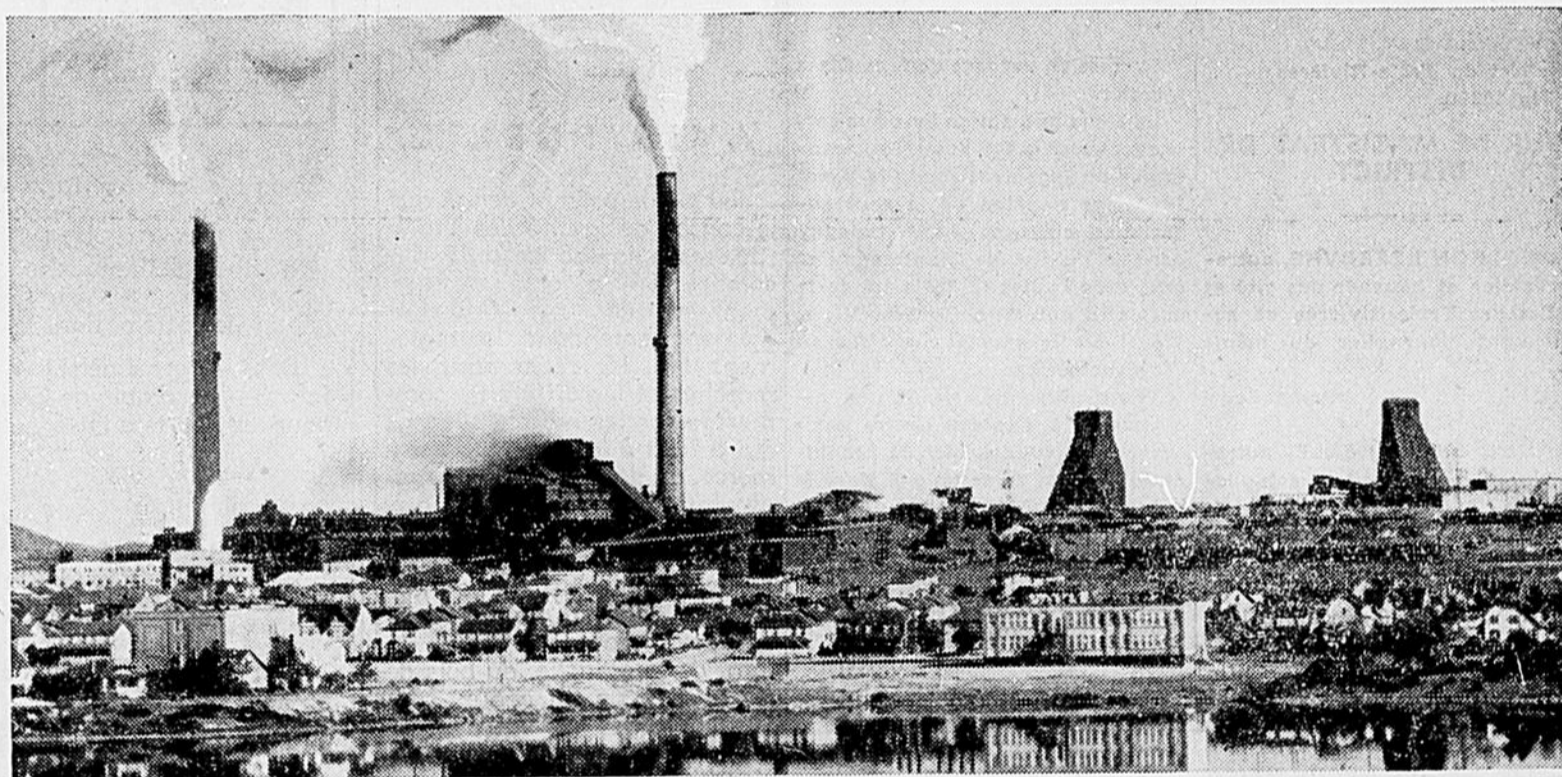
Né à la Baie du Febvre, comté d'Yamaska, du mariage de J.-N. Duguay, marchand, et ancien député de ce comté à l'Assemblée Législative, et de madame Duguay, décédée, M. le notaire Duguay habitait Amos depuis 1932. Dès 1909 il s'était établi à

La Tuque et pendant plusieurs années il a été le seul notaire de cette ville naissante et y a joué un rôle considérable, prenant une part active à son organisation civile et paroissiale. Plus tard, il siégea en qualité d'échevin au conseil municipal de La Tuque. De 1942 à 1944 il occupa à Amos la charge de registrateur du comté d'Abitibi.



Vue aérienne des développements hydro-électriques de la Shawinigan Water and Power Co., à Showinigan Falls, Qué. montrant à droite de la photographie la nouvelle centrale de 195,000 chevaux-vapeur, qui sera construite en 1947.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Noranda, une des principales mines de cuivre et d'or du Québec

Photo par courtoisie du Pacifique Canadien



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que la production minière depuis trente ans s'est accrue de \$18,000,000 à plus de \$100,000,000 par année! Le minerai exploité comprend l'amiante, le cuivre, l'or, l'argent, le nickel, le zinc et autres métaux!

Le gouvernement du Québec, qui ne manque pas de prévoyance, maintient une école de formation de mineurs à Val d'Or. Le ministère des Mines s'est assuré les services d'un plus grand nombre de spécialistes et de géologues et il se propose de faire l'étude et de dresser la carte géologique de nouvelles régions.

Bien que la bauxite soit importée de l'Amérique du Sud, Québec est maintenant un centre mondial de raffinage de l'aluminium. Il est également un des principaux producteurs d'amiante. Presque toutes les mines de métaux sont situées dans une région de 6,000 milles carrés—et il ne faudrait pas oublier que la superficie du Québec est de 703,635 milles carrés! Cette industrie n'est donc encore qu'à ses débuts.

On constate le même développement soigné de ses autres ressources naturelles... l'agriculture, les pêcheries, l'exploitation forestière, l'énergie hydroélectrique, etc. Car ce sont là la vie et le travail du peuple. Le Canada compte sur ces précieuses ressources pour les nombreuses matières si essentielles à une grande nation unie!

LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le meilleur avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Les petits faits de la vie trifluvienne

AUTREFOIS A TROIS-RIVIERES

En 1752, quatre ans seulement avant le début de la guerre de Sept Ans, l'autorité entretenait à Trois-Rivières quatre compagnies. Au mois de mai, un terrible incendie avait détruit le couvent des Ursulines et plusieurs maisons de particuliers. Il fut alors extrêmement difficile de loger les garnisons chez les habitants de la ville. On construisit au bord de l'eau des cabanes de charpentes dans lesquelles furent logées deux des compagnies. Les deux autres furent disséminées dans les campagnes environnantes.

UN PRIVILEGE

C'était celui de frotter les pieds des étrangers qui visitaient les industries de la Nouvelle-France.

L'ingénieur Franquet fut bien surpris lorsque, arrivant à l'usine des Forges Saint-Maurice, les ouvriers s'empresèrent de frotter ses souliers. Ils perpétuaient ainsi une vieille tradition pratiquée dans les industries de France. Cet usage avait quelque chose d'intéressé, car lorsque des visiteurs étrangers en étaient l'objet ils étaient tenus de faire servir à boire à ces ouvriers galants.

PROVINCE DE QUEBEC,
District de Trois-Rivières
No 19390

COUR DE MAGISTRAT DE DISTRICT

NAPOLEON LEFEBVRE, autrefois épicier et boucher des cité et district des Trois-Rivières et actuellement journalier du même lieu,

Demandeur,

Vs

RAOUL LAROCHELLE, autrefois du même endroit et actuellement de lieux inconnus,

Défendeur,

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Trois-Rivières, le 9 décembre 1946

Adélar Provencher,
Le Greffier

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 9 décembre 1946 a passé un règlement intitulé: "No 18-N, Règlement amendant le règlement No 18 concernant l'exercice de certains commerces et industries en ce qui a trait à l'abattage des chiens, des chats et des chevaux et l'inspection, la vente et l'usage de la viande de ces animaux" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Ledit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville,
Trois-Rivières, le 10 déc. 1946
(signé) Georges BEAUMIER,
Greffier.
(signé) Arthur ROUSSEAU,
Maire.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny.

AVIS

Succession vacante de feu Clara Mercier.

Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 2 mai 1946, par un juge de la cour supérieure siégeant à Montmagny dans le district de Montmagny et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est le curateur d'office à cette succession.

Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, vaudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.

Donné ce 5 décembre 1946.

HENRY L. AUGER,
Curateur public,
418 St-Sulpice,
MONTREAL.

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 9 décembre 1946 a passé un règlement intitulé: "No 26-Z, Règlement amendant le règlement No 26-K concernant l'imposition des permis et licences, en ce qui a trait aux licences des commerçants de viande et reagrattiers sur la place du marché" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Ledit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville,
Trois-Rivières, le 10 déc. 1946
(signé) Georges BEAUMIER,
Greffier.
(signé) Arthur ROUSSEAU,
Maire.

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 9 décembre 1946 a passé un règlement intitulé: "No 16-U, Règlement amendant le règlement No 16 concernant les marchés et les différents commerces sur les marchés, en ce qui a trait à la vente, au commerce, au dépeçage et à la manipulation de la viande, aux étaux de bouchers, aux magasins de regrattiers, à la vente du beurre, aux heures de marché, au louage d'espaces et aux taxes pour la vente du foin, de la planche, du bois de chauffage, de la chaux, des bardeaux, des bestiaux et du poisson" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Ledit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville,
Trois-Rivières, le 10 déc. 1946
(signé) Georges BEAUMIER,
Greffier.

(signé) Arthur ROUSSEAU,
Maire.

LA LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

Roland Paillé

Gérant de District

137, Radisson, Tél. 388
Trois-Rivières.

SE ROULE
BIEN
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Roland Nobert, C.A.
Henri Ferron, C.A.

**RÈNE DE COTRET, FERRON, NOBERT
& CIE**

Auditeurs et Syndics
Comptables Licencés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES



**DONNEZ UN
CADEAU
PRATIQUE**

En ces temps de rareté dans les marchandises, vous serez sûr de plaire davantage et d'être mieux apprécié si vous donnez des cadeaux pratiques, des cadeaux durables.

Chez J. A. GOSSELIN, vous serez sûr de trouver, principalement à l'approche des Fêtes, un choix considérable de ces articles pratiques, qui sont toujours une source de joie et de satisfaction.

Bas — Bottes de ski — Pantoufles — Chaussures d'enfants — Ensemble de Chaussures et Patins — Accessoires pour les Sports d'Hiver, etc.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

Chaussures de toutes sortes. — Gros et détail.
Seul agent aux Trois-Rivières des marques
Slater, Hartt et M. W. Locke Shoe.

1392, rue Hart,

Tél.: 537

Trois-Rivières



**Pour tous vos
Combustibles**

Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES - BOIS



**HARBONNERIE
ST-LAURENT, Limitée**

Des milliers de clients satisfaits.

Succ. rue Milot Rue Du Fleuve.

**DES Coffrets de Sûreté
MAINTENANT DISPONIBLES**

À.....



Les coffrets de sûreté, devenus si rares du fait de la guerre, sont maintenant disponibles à notre succursale du Cap-de-la-Madeleine.

N'exposez pas dangereusement vos valeurs... quand il en coûte si peu pour les mettre en sûreté. Si vous allez le voir, notre gérant M. Roy sera heureux de vous montrer des coffrets de sûreté appropriés à vos besoins particuliers.

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie
depuis 1817